



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

allocation équivalent retraite

Question écrite n° 101140

Texte de la question

Mme Martine Lignières-Cassou attire l'attention de M. le ministre du travail, de l'emploi et de la santé sur les conséquences de la suppression de l'allocation équivalent retraite (AER). Repoussée plusieurs fois depuis 2009, la suppression de cette allocation destinée à des chômeurs ayant suffisamment cotisé pour une retraite à taux plein mais ne pouvant pas la liquider faute d'avoir atteint 60 ans, est effective depuis le 1er janvier 2011. Cela signifie, pour des milliers de seniors disposant de tous leurs trimestres pour bénéficier d'une retraite à taux plein, une chute brutale de leurs revenus. Alors que l'âge légal de départ à la retraite va progressivement être relevé à 62 ans, ce sont de plus en plus de seniors privés d'emplois qui se retrouveront dans cette situation tant absurde qu'injuste, ne pouvant plus prétendre à cette allocation, faute d'avoir droit de partir à la retraite alors qu'ils disposent de tous leur trimestres de cotisation. Face aux inquiétudes suscitées par cette décision, le Premier ministre avait annoncé le 9 septembre 2010, dans l'émission « À vous de juger », que le Gouvernement mettrait en place un système pérenne équivalent à l'AER. Elle lui demande donc, au vu de l'urgence de la situation et de la nécessité de concrétiser cette annonce, de bien vouloir lui indiquer comment il compte remplacer l'AER et à quelle date le nouveau dispositif promis rentrera en vigueur.

Texte de la réponse

Le ministre du travail, de l'emploi et de la santé a pris connaissance avec intérêt de la question relative à l'allocation équivalent retraite (AER). L'AER est une allocation destinée aux demandeurs d'emploi âgés de moins de 60 ans et justifiant du nombre de trimestres suffisant pour bénéficier d'une retraite à taux plein. La loi de finances pour 2008 avait initialement prévu une extinction des nouvelles entrées dans ce dispositif à compter du 1er janvier 2009. Toutefois, comme le Président de la République l'avait annoncé, le Gouvernement a souhaité tenir compte du contexte économique mondial qui affecte notre pays, et qui rend particulièrement difficile la situation de certains demandeurs d'emplois âgés de plus de 55 ans. C'est pourquoi il a été décidé de reporter de deux ans l'entrée en vigueur de la suppression de l'AER, comme l'ont proposé plusieurs parlementaires ainsi que des partenaires sociaux. Cette allocation a donc été prolongée, d'abord au titre de l'année 2009, puis au titre de l'année 2010. Un décret a été publié à cette fin le 7 mai 2010. Cette mesure temporaire ne remet nullement en cause la mobilisation du Gouvernement en faveur de l'emploi des seniors. Il faut rappeler en particulier les autres dispositifs adoptés par le Parlement fin 2008 qui permettent de renforcer de façon importante les incitations à la prolongation d'activité pour les salariés âgés : augmentation du taux de la surcote, porté à 5 % depuis le 1er janvier 2009 ; libéralisation totale du cumul emploi-retraite pour les assurés âgés de plus de 60 ans disposant d'une carrière complète ; report à 70 ans de l'âge de mise à la retraite d'office dans le secteur privé ; réforme des limites d'âge dans la fonction publique et l'aviation civile ; obligation pour les entreprises de plus de 50 salariés d'être couvertes par un accord en faveur de l'emploi des seniors.

Données clés

Auteur : [Mme Martine Lignières-Cassou](#)

Circonscription : Pyrénées-Atlantiques (1^{re} circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 101140

Rubrique : Chômage : indemnisation

Ministère interrogé : Travail, emploi et santé

Ministère attributaire : Travail, emploi et santé

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 1er mars 2011, page 1939

Réponse publiée le : 7 juin 2011, page 6119